

QUELLE PLACE POUR LE TOURISME ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE AU MAROC ?

Le « tourisme équitable et solidaire » qu'est-ce que c'est ? Est-il le même en France, qu'au Maroc ? Nous aborderons les différentes formes de tourisme, leurs impacts socioculturels et environnementaux mais également la politique du Roi Mohammed VI en la matière, ses objectifs et évolutions, les acteurs nationaux et internationaux, et surtout VOUS qui êtes au centre de cette forme de tourisme basé sur les relations humaines et les expériences de voyages différents.



Sommaire

Le tourisme

Définition	Page 4
Historique	Page 4
Différentes formes de tourisme	Page 5
Les acteurs	Page 6
Impacts touristiques	Page 7
Impacts socioculturels	Page 7
Impacts environnementaux	Page 8

Le tourisme au Maroc

Le Maroc	Page 9
La politique du Roi	Page 9

Le tourisme équitable et solidaire

Les acteurs en France	Page 11
Au niveau international	Page 12
Une certification ?	Page 12

Le tourisme équitable et solidaire au Maroc

Le développement durable

Page 13

La police touristique

Page 13

Les acteurs au Maroc

Page 14

Ce qu'en pensent les voyageurs

Page 15

Conclusion

Page 16



Le tourisme

Définition

Le tourisme est la plus grosse industrie du monde. Cependant, sa définition n'est pas clairement établie car il est difficile de définir avec précision et en détail les modalités à prendre en considération pour définir un déplacement comme touristique ou non.

La plus adaptée et définie par « l'Organisation Mondiale du Tourisme » est :

«Toute personne qui se déplace et reste au moins une nuit en dehors de son domicile habituel.»

Cependant, cette définition ne renvoie qu'à la forme initiale du tourisme qui comprend également l'ensemble des activités économiques auxquelles la personne fait appel lors d'un déplacement. Par cette nuance se créent alors plusieurs formes de tourisme : culturel, d'affaires ou de santé.

Suite à l'évolution des moyens de transport, communication, technologiques, la généralisation des congés payés, l'amélioration générale du niveau de vie, ainsi que la curiosité et l'envie de découvrir de nouvelles cultures et paysages, le tourisme s'est peu à peu développé.

L'«Industrie touristique» propose locations d'appartements ou maisons, séjours en hôtel ou hôtels club, circuits touristiques, campings, mobile home, séjours en roulotte ou dans les arbres, à la mer ou à la campagne... à chacun sa forme de voyage.

En 1950, on dénombrait 25 millions de touristes, en 2000 - 702 millions, en 2005 - 800 millions et les estimations de l'«Organisation Mondiale du Tourisme» prévoit près d'1 milliard de touristes en 2010 et 1,6 milliard en 2020.

Historique

Le 18^{ème} siècle voit naître le tourisme grâce aux Anglais. D'abord considérés comme des lieux de répulsion, la mer et la montagne deviennent alors les premières destinations touristiques comme la côte d'Azur et les Alpes en France qui étaient dans un premier temps réservés aux classes aisées. Peu à peu le tourisme se démocratise et devient ainsi plus accessible aux classes moyennes, notamment grâce à la révolution sociale française des congés payés en 1936. Les côtes atlantiques et méditerranéennes développent stations, hôtels ou Casinos attirant ainsi une clientèle internationale.

Le 19^{ème} siècle voit naître les premières ascensions de glaciers, des œuvres touristiques de grands auteurs tels que Victor Hugo, des colonies de vacances en Suisse, le premier guide Michelin, les premiers jeux olympiques, des réserves naturelles...le tourisme devient ainsi une industrie.

Aujourd'hui, le chiffre d'affaires de l'activité touristique est estimé à 500 milliards de dollars, soit 12% du PIB mondial avec un nombre d'emplois estimé à 250 millions, soit 8% de l'emploi mondial.

Différentes formes de tourisme

Au cours de la dernière décennie, on a observé la fragmentation de l'industrie touristique s'adaptant ainsi aux voyageurs mais également aux populations locales.

Tourisme culturel : Tourisme dont la motivation principale est d'élargir ses horizons et rechercher des connaissances et émotions à travers la découverte d'un patrimoine et de son territoire.

Tourisme d'aventure/sportif : Son objectif est la réalisation de sports de plein air comme la randonnée, la plongée, le kayak...

Tourisme agricole ou rural : L'objectif est la découverte des activités agricoles, promenades, spécialités culinaires... de la région visitée.

Tourisme axé sur la nature : Cette forme de vacances tend à se développer considérablement, le respect de l'environnement, la découverte d'une région avec des moyens autres que la voiture est de plus en plus apprécié.

Tourisme détente/bien-être : Le premier consiste à résider dans un environnement spécifique avec des activités (jeux, soirées, boîtes de nuits, exercices sportifs...) orchestrées par les employés de l'établissement. Le deuxième se veut plus axé sur la relaxation avec des séjours en thalassothérapie proposant sauna, hammam, massage...

Tourisme d'apprentissage : Il permet des expériences authentiques d'apprentissages pratique ou interactif sur des thèmes tels que l'agriculture, l'anthropologie, l'archéologie, la culture, la cuisine, le jardinage, l'océanographie, la nature, la spiritualité, les sports, la faune...

Tourisme d'affaires : L'objectif n'est pas la détente mais la réalisation des travaux professionnels. Il comprend les congrès et les réunions.

Tourisme durable : Comprend toutes les formes de tourisme alternatif qui respectent, préservent et mettent en valeur les ressources patrimoniales d'un territoire en minimisant les impacts négatifs du tourisme traditionnel. Définition de l'OMT : « Le développement touristique durable satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme menant à la gestion de toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et les systèmes vivants.» (OMT). Sous la condition que tous les acteurs concernés participent activement et s'engagent à respecter la mise en œuvre effective du tourisme durable (GTD).»

Eco-tourisme : Cette nouvelle forme de tourisme est une branche du tourisme durable. La TIES, « The International Ecotourism Society », le définit comme « Un voyage responsable dans des environnements naturels où les ressources et le bien-être des populations sont préservés ».

Tourisme équitable : Cette forme de tourisme durable se définit comme un ensemble d'activités et de services touristiques en étroite relation avec les populations autochtones. Il fonctionne comme les principes du Commerce Équitable.

Tourisme solidaire : Représente une des formes du tourisme durable. Le tourisme solidaire propose des logements chez l'habitant et des séjours plus proches de la population, loin des sentiers touristiques traditionnels, dont le but est de permettre une découverte culturelle autre et le développement des populations exclues du tourisme traditionnel. La particularité du tourisme solidaire, à la différence du tourisme équitable, est la part reversée au développement local qui permet de financer des projets pour les populations locales en difficultés.

Les acteurs

Face au développement du tourisme et des offres, des agences se sont développées en s'appuyant sur la demande mais également sur les opportunités propres à chaque pays.

Les principaux acteurs de l'industrie du tourisme sont les « Voyagistes ». Leur mission est d'imaginer et d'élaborer des voyages, en proposant des formules plus ou moins élaborées, de la réservation de vols secs à l'organisation de circuits en groupe accompagné. Elles s'occupent également de la réservation de services divers comme la restauration ou l'hôtellerie.

Les « Voyagistes » sont regroupées en trois principales catégories : les « **Généralistes** », qui proposent des séjours de styles identiques mais dans des endroits différents, les « **Spécialistes par lieux** » dont le nom est en général révélateur du lieu de destination, et les « **Spécialistes par produits** » qui proposent des séjours spécifiques dans des lieux différents. A noter également la tendance des grandes surfaces à développer un service voyages.

Il existe par ailleurs de nombreuses petites structures qui se démarquent par leurs spécialités. La proximité et l'intimité développées avec le voyageur rassurent les voyageurs.

Internet comme moteur de vente de voyages en ligne : Les tarifs alléchants proposés par les sites de vente en ligne, souvent exonérés de frais d'agence attirent de plus en plus de voyageurs. Selon l'observatoire « Cetelem », la moitié des utilisateurs du réseau s'intéressent aux sites de voyages. **Ses avantages** : Le choix dans le prix et les destinations, un éventail plus large d'opportunités. **Ses inconvénients** : Une absence de contact humain et la porte ouverte aux fraudes. **Notre avis** : Prenez votre temps, n'hésitez pas à envoyer un mail, voire à appeler l'agence à l'étranger et vérifiez si le site est référencé sur des annuaires spécialisés dans le tourisme ou le tourisme solidaire, cela vous évitera bien des désagréments.

L'**UNAT** (Union Nationale des Associations de Tourisme) regroupe plus de 500 associations de tourisme, parmi lesquelles une vingtaine d'acteurs du tourisme solidaire. La philosophie de l'UNAT est le respect de l'éthique à travers le tourisme, elle représente ce secteur auprès des pouvoirs publics et des partenaires sociaux.

Le **Conseil National du Tourisme** a pour but de rassembler les acteurs économiques et sociaux de ce secteur en tant qu'organe consultatif auprès du Ministère du Tourisme. Il a un rôle de réflexion, de conseil, d'échange et de concertation. Il apporte son concours à la définition de la politique de l'État dans ce domaine.

Impacts touristiques

Le tourisme représente une source de revenus non négligeable pour les gouvernements et les populations locales. L'industrie touristique engendre un flux de personnes très important et les moyens nécessaires à leur accueil sont nombreux : transport, hébergement, restauration, commerces, services... Ce qui nécessite l'emploi de personnels qualifiés et non qualifiés (femmes de ménage, réceptionnistes, cuisiniers, personnels administratifs...) Le tourisme représente dans certain pays comme le Maroc, une source de revenu très importante.

Cependant, ses effets sont souvent considérés comme négatifs par les consommateurs alternatifs car cette industrie a pour principal objectif le profit au dépend du respect des individus, des us et coutumes locales et de l'environnement.

Impacts socioculturels

- Des salaires très bas pour une charge de travail très importante
- Le travail des jeunes enfants pour produire des articles comme des tapis, des vêtements... à très bon marché
- Une culture locale bien souvent convertie à la mode occidentale ce qui laisse place à des incompréhensions profondes et des intolérances qui dégradent ainsi les relations interculturelles
- Les sommes d'argent dépensées par les touristes peuvent également participer aux inégalités sociales et à la convoitise, d'où des recrudescences de vols et d'escroqueries
- Les tenues vestimentaires inappropriées peuvent dans certains pays provoquer des réactions extrêmes chez les populations locales
- Le développement du tourisme sexuel souvent étouffé par les autorités locales qui profitent de cette manne. Le Vietnam, Brésil, Inde, Philippines ou certains pays d'Afrique voient le tourisme sexuel croître depuis plusieurs années, comme en Thaïlande où des études ont démontré que l'argent engendré représenterait près de la moitié du budget du pays. Ces même études estiment que 10 à 20% des prostitués seraient des mineurs

Les pays touchés par le tourisme sexuel



Impacts environnementaux

- Épuisement des ressources naturelles, l'eau douce est la ressource la plus chère et la plus utilisée par l'industrie touristique. Les piscines, les terrains de golf ou encore une simple utilisation quotidienne augmente la consommation quotidienne jusqu'à 440 litres par jour, soit le double de la consommation quotidienne espagnole
- Dégradation des minéraux, sols fertiles, forêts, faune sauvage et paysages. Les randonnées ou treks par leur multiplication peuvent entraîner sur le long terme une dégradation irréversible des lieux visités. Pour un trek au Népal, la consommation quotidienne de bois est de 4 à 5 kg par jour ce qui implique l'abattage d'un hectare de forêt chaque année pour un pays qui manque déjà de ressources en bois
- La pollution engendrée par le transport aérien ou routier. Le tourisme représente aujourd'hui 60% du tourisme aérien et est ainsi une source majeure de rejet de gaz à effet de serre. Pour compenser vos émissions de CO2 : <http://www.co2solidaire.org/fr/calculsCO2/>
- Les déchets générés par les complexes touristiques ont un impact négatif important, en effet des tonnes de débris sont rejetés dans la nature ou dans la mer même dans les endroits les plus reculés. Un bateau de croisière rejette presque 7 000 tonnes de déchets solides chaque année
- La pollution esthétique due à la construction de zones touristiques en inadéquation avec l'architecture locale. Ces complexes reflète plus généralement la nationalité de l'investisseur, détériorant ainsi l'authenticité des lieux
- Enfin, l'impact physique sur la biodiversité des lieux touristiques est important. Une sur-fréquentation entraîne une détérioration conséquente de ces lieux dont les conséquences peuvent être irréversibles. Le PNUE, « Programme des Nations Unies pour l'Environnement » estime que sur les 109 pays possédant des récifs coralliens, 90 d'entre eux ont des coraux endommagés par les chaînes des encres, les déchets, les touristes indécents ou encore la collecte pour le commerce de corail. Autre exemple, les trois quarts des dunes de la côte méditerranéenne ont disparu en raison de l'urbanisation touristique

En conclusion, le tourisme dispose de biens-faits incontestables pour les populations locales notamment par les investissements dans l'économie locale, mais la vulgarisation de certaines formes de tourisme ne permettent aucune amélioration sur le long terme. C'est la raison pour laquelle des formes de « tourisme alternatif » ont été créées respectant la population, les us et coutumes et l'environnement et ce de manière durable.



Le tourisme au Maroc

Le Maroc

Ce pays est situé au nord-ouest de l'Afrique, bordé par l'océan Atlantique à l'ouest, le détroit de Gibraltar et la mer Méditerranée au nord, l'Algérie à l'est et la Mauritanie au Sud. Cette terre présente une diversité de paysages impressionnante, ajoutée à une culture très riche. Le patrimoine culturel et l'histoire de ce pays intriguent et fascinent les Occidentaux. Le Maroc offre aujourd'hui une terre de métissages d'influences Occidentales, Africaines et Maghrébines.

La politique du Roi

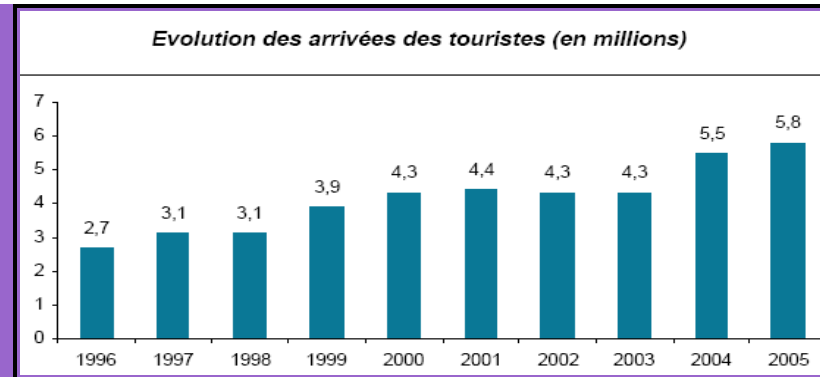
SM Mohammed VI a été couronné le 30 janvier 1999. Très vite il met en place une politique sociale qui place l'homme au centre de son projet de développement global et c'est en terme de développement durable que le roi Mohammed VI envisage les évolutions du royaume. La question environnementale est également intégrée. L'initiative nationale pour le développement humain vise ainsi à réduire les disparités entre les régions, les catégories sociales et les individus. La mise en place de programmes tel que « Vision 2010 » montre bien les initiatives prises par le roi Mohammed VI pour permettre le développement du Maroc.

Le tourisme représente une des priorités économique nationale ambitieuse et volontariste, dont les objectifs sont les suivants :

- 10 millions de touristes
- 160 000 lits construits
- 8 à 9 milliards d'investissement
- 48 milliards de recettes en devises
- 600 000 emplois nouveaux créés
- 8,5% de taux de croissance moyen annuel du PIB et contribution du tourisme à hauteur de 20%.

Depuis, plusieurs projets d'infrastructures hôtelières ont été mises en place, notamment la réalisation de six nouvelles stations balnéaires d'une capacité d'hébergement de 110 000 places ainsi que des actions dans le domaine de la formation, de la promotion et l'amélioration des destinations existantes telles que Fès, Casablanca, Agadir, Tanger ou Tétouan.

Les effets escomptés de ce programme se font déjà ressentir puisque d'un point de vue matériel, la capacité d'hébergements a quasiment doublée entre 2000 et 2008. Le nombre de touristes en 2007 enregistrait une hausse de 13% par rapport à 2006, générant environ 6 milliards d'euros de recettes. La fréquentation des établissements d'hébergements touristiques a aussi suivi la tendance avec une hausse de 3% par rapport à l'année 2006. Pour la première fois, les recettes du tourisme ont dépassé celles des envois de fonds des Marocains résidant à l'étranger (MRE), soit environ 55 milliards en 2007.



Brahim Hasnaoui : Tout le monde doit s'y mettre

Je pense sincèrement que l'initiative nationale lancée par SM Mohammed VI pour le développement humain est une grande décision qui restera gravée dans la mémoire de tous les Marocains.

Ce chantier d'envergure changera inéluctablement tous les aspects de l'État marocain, surtout qu'il concerne la catégorie sociale la plus touchée par la crise économique, la sécheresse, le chômage et la pauvreté de manière générale.

Pour prendre l'exemple de la sécheresse, jamais les demi-mesures ne la résoudront. Le Maroc a besoin d'une véritable stratégie intégrée, voire révolutionnaire. Et c'est justement le but de l'initiative lancée par le Souverain.

A ce titre, je tiens à souligner un élément extrêmement important sur lequel SM le Roi a mis le doigt dans son discours: la participation de l'ensemble des intervenants, des responsables, des élus, des opérateurs économiques, etc. En un mot, tout le monde doit s'y mettre.

En conclusion, nous voyons que tout est mis en œuvre pour développer un tourisme de masse mais qu'en est-il du tourisme solidaire ? Ce tourisme permettant de mettre en son centre, les habitants, les régions les plus méconnues donc les moins visitées, un respect des us et coutumes, un lien étroit avec les populations locales et surtout la possibilité de connaître un Maroc authentique.



Le tourisme équitable et solidaire

Les données statistiques vues précédemment peuvent nous faire penser que le tourisme international génère des capitaux dans l'ensemble des pays touristiques, notamment dans les pays en voie de développement où il est alors considéré comme bénéfique car facteur de croissance. Mais de manière générale, les recettes sont réparties de façon inéquitable, bien souvent au bénéfice des pays industrialisés (80 à 90% selon certaines enquêtes). Le tourisme de masse, comme vu précédemment, outre l'aspect financier peut avoir des conséquences néfastes sur la population locale comme sur l'environnement.

La logique de développement durable suivie depuis quelques années par les pays du Nord a vu naître le tourisme durable, divisé en 3 catégories : Eco-tourisme, tourisme équitable et tourisme solidaire.

"Le voyage est un moyen privilégié de compréhension et de lien entre les peuples. Il doit permettre l'épanouissement du voyageur et de l'accueillant sur les plans personnel, culturel et économique. Les profits qu'il génère doivent bénéficier équitablement aux populations locales et contribuer au développement durable de leurs territoires d'accueil." Charte du Tourisme Équitable (PFCE)

Le tourisme solidaire répond à cette définition en reversant une part au développement local, répondant ainsi à une logique de développement des territoires, de conscience écologique en minimisant les impacts sur l'environnement, au respect des populations ainsi que de leurs cultures. Il apporte une rémunération équitable aux acteurs du tourisme des pays du sud et permet une croissance du pays de façon respectueuse.

Les acteurs en France

Ensemble des critères définis par l'UNAT qui qualifient le tourisme solidaire : la sensibilisation des voyageurs, la possibilité de contacts avec la population locale, le respect de l'environnement, l'implication dans au moins un projet de développement local...

Cette association et ses membres ont adopté en 2002 une charte commune et se retrouvent aujourd'hui unis par une même philosophie. Les critères éthiques rappellent les fonctions essentielles des associations de ce secteur : brassage social, participation à des actions de solidarité, création de valeur ajoutée économique et sociale...

L'UNAT a pour objet de représenter le secteur du tourisme associatif auprès des pouvoirs publics et des partenaires sociaux, avec la volonté d'apporter une contribution active au maintien, voire au développement, d'une politique sociale des vacances et du tourisme. De plus, elle assure la promotion de ses membres en engageant des opérations de valorisation du secteur. Elle s'investit dans les actions sociales en matière de vacances, l'accueil des handicapés et de partenariats avec les syndicats et les comités d'entreprise. Enfin, elle met à disposition de ses adhérents des informations (rapports/études, lettre mensuelle, évaluation statistique et économique...)

L'UNAT est présente au niveau national et régional. www.unat.asso.fr





L'ATR (Association pour un Tourisme Responsable) est une certification de l'association ATT (Association des Tours opérateurs Thématiques) dont les actions sont basées sur le respect, la solidarité et la qualité afin d'œuvrer pour un tourisme responsable. Cette association regroupe des opérateurs du tourisme qui souhaite œuvrer dans le sens d'une nouvelle forme de tourisme dans le partage des valeurs communes. ATR regroupe une dizaine de tours opérateurs de tourisme d'aventure, tous réunis autour d'une charte définissant les engagements du tourisme responsable en cherchant à mettre en place une certification.

Ses engagements principaux sont : la diminution maximum des effets pervers du tourisme en évitant les pièges de l'industrie touristique ; la promotion d'une nouvelle forme de tourisme plus responsable (respect et préservation des patrimoines culturels des pays visités et de l'environnement) ; sensibilisation des visiteurs à ces thématiques ; le développement d'une plus grande transparence par rapport aux clients et aux services offerts et la création d'entreprises citoyennes pour lesquelles l'humain est le centre des préoccupations. www.tourisme-responsable.org



L'ATES (Association pour le Tourisme Équitable et Solidaire) a pour objectif de donner plus de visibilité au secteur du tourisme en regroupant notamment des acteurs engagés dans le tourisme équitable ainsi que tous les partenaires ce qui permet une action de communication plus forte. Elle doit faciliter le développement du tourisme équitable et solidaire, en réunissant les membres acteurs et en établissant des critères généraux pour définir clairement les pratiques de ce type de tourisme. Elle se fixe ainsi 5 grandes missions : le développement du marché et la pérennisation des structures du Nord, un soutien aux acteurs du Sud, une clarification du secteur, le développement des partenariats et être considérée comme une Plate-forme d'échanges des membres du tourisme solidaire. www.tourismesolidaire.org

Au niveau international

A cette échelle, le tourisme solidaire commence à se faire une place au milieu des acteurs du tourisme traditionnel. Les salons, foires ou autres évènements commencent à se développer. Pour preuve, le Forum International du Tourisme Solidaire, le FITS, a vu sa deuxième édition se dérouler en 2006 au Mexique. Comme tous les forums thématiques, le FITS offre un cadre d'échanges pour tous les acteurs internationaux du tourisme solidaire, en étroite relation avec les organisations de commerce équitable. Ce forum permet de faire le point sur les différentes initiatives nationales et favorise des opportunités de coopérations.

Une certification ?

La naissance du tourisme solidaire est assez récente. Des projets de définition de standards et de certification du tourisme solidaire avec l'aide de la PFCE sont en cours afin de permettre une plus grande transparence sur la définition précise de cette nouvelle forme de tourisme.

Le processus est similaire à celui du commerce équitable puisqu'il s'agit de définir un cahier des charges, en se concentrant sur les acteurs et des choix clairs sur les alternatives possibles. Quel critère certifier : le voyage ou les structures ? Doit-on prendre en compte les logiques nationales ou internationales ? Ces critères et questions rendent difficile la mise en place rapide d'une certification pour le tourisme solidaire.

Le tourisme équitable et solidaire au Maroc

Le développement durable

Le roi Mohammed VI, considère le développement durable comme un objectif national, positionnant ainsi l'homme au centre du progrès. Pour cela, il a créé l'INDH en mai 2005 (Initiative Nationale pour le Développement Humain) dont l'objectif est de mobiliser les acteurs pour lutter contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale en milieu urbain et rural.

En voici les points essentiels

- Préservation de la diversité biologique. Dans cette optique, plus de 500 000 hectares ont été reboisés d'essences extrêmement variées à travers le royaume
- Programme de développement régional dans les provinces du Sud afin qu'elles deviennent un pôle d'investissement
- Éradication de l'habitat insalubre, développement de villages de pêche, renforcement des infrastructures de base et soutien aux projets sociaux
- Cadre fiscal encourageant l'investissement
- Garantie d'infrastructures hydrauliques sécurisées pour tous les habitants
- Mise en place du programme « Maroc pour un Tourisme Responsable » avec le **Comité Marocain du Tourisme Responsable**, dont les objectifs sont la préservation de la nature, la population, la culture et les traditions

Le souhait de sa Majesté est la valorisation des acteurs existant du tourisme responsable et l'encouragement des nouveaux venus pour une démarche touristique responsable. En 2008, les « Trophées Maroc du Tourisme Responsable » ont été créés afin de récompenser les initiatives responsables ayant les thèmes suivants: Valeurs Traditions et Culture, Environnement et Développement Économique et Social.

La police touristique

La politique en matière de sécurité touristique est draconienne. Les abus de ces dernières années, faux guides, des prix multipliés par cinq, voire dix, les vols et autres agressions, ont amené le gouvernement à réagir. Une police touristique formée de plusieurs centaines de policiers en civil a été créée. Les effets très concluant ont permis aux voyageurs de visiter le Maroc plus sereinement. Il y a bien sûr eu des effets plus pervers, notamment pour la population locale. Il ne leur est plus possible de se promener dans la médina de Fès avec des amis occidentaux sans risquer de graves problèmes, allant d'une amende à une peine de prison. Seuls les guides officiels sont habilités à faire visiter la médina.

En conclusion, même si le Maroc semble engagé à développer le secteur touristique solidaire, seulement une minorité semble concernée. Plus les occidentaux chercheront à voyager de cette manière, plus le gouvernement et les Marocains manifesteront de l'intérêt pour cette forme de tourisme.

Les acteurs au Maroc



CROQ'NATURE est une association qui propose des séjours de tourisme solidaire au Maroc, mais aussi au Mali, au Niger, en Algérie, en Mauritanie et au Sénégal. Les séjours proposés sont des circuits en liberté permettant les rencontres et les découvertes culturelles, séjours sous tente, exclusivement dans le sud du Maroc. Croq'Nature est membre de l'ATES (Association pour le Tourisme Équitable et Solidaire).

Cette association fonctionne sur les bases du tourisme solidaire et la part du développement local est reversée aux pays en ayant le plus besoin. www.croqnature.com



TADDART est une association membre de l'ATES et dont l'objectif est « de promouvoir un tourisme porteur d'identité, de développement local et permettant à chacun de conserver sa dignité et de développer le sens de la solidarité, du partage et de l'équité ». Elle agit au Maroc, mais également en Albanie, au Burkina Faso, en Équateur, au Mali et au Niger. Taddart propose tous types de séjours, voyages à la carte pour des groupes ou des individuels, en famille ou scolaire... de manière équitable et solidaire, pour une découverte culturelle riche et respectueuse des traditions. www.taddart.com



VOYAGEURS SOLIDAIRES est une structure de Tourisme Solidaire située à Fès dans le Nord du Maroc. Elle propose tous types de séjours chez l'habitant en ville et à la campagne, privilégiant le lien entre les populations locales et les voyageurs, dans le respect des us et coutumes locales et de l'environnement. 6% sont reversés au développement local, ce qui a permis de créer une boutique en ligne de produits artisanaux marocains du commerce solidaire, <http://www.boutique-ethique-maroc.com>

A la différence des deux structures ci-dessus mentionnées, Voyageurs Solidaires est une structure marocaine, même si entièrement créé par une Française. Ainsi, Voyageurs Solidaires ne peut obtenir de certification en France comme membre de l'ATES car elle est une structure étrangère ni au Maroc car rien n'existe en la matière.

<http://www.voyageurs-solidaires.com>

Les acteurs du Tourisme Solidaire au Maroc sont de nationalités différentes et leur siège est presque toujours situé en dehors du pays. Les Marocains ne sont pas ou encore peu sensibilisés à cette nouvelle forme de tourisme dont les bénéfices sont nettement moins attrayants que ceux du tourisme traditionnel. Cependant, les habitants et les structures bénéficiaires du Tourisme Solidaire sont très motivés, se sentant particulièrement concernées par ces sources de revenus, principalement basées sur leurs qualités intrinsèques comme l'accueil, la cuisine, la nature, les randonnées...

Ce qu'en pensent les voyageurs

Merci de nous avoir permis de séjourner chez Nadia et sa famille, et même si nous n'avons pas passé toutes nos soirées ou nos journées avec eux, nous avons apprécié leur accueil, leur gentillesse et leur disponibilité! Nous avons pas mal discuté avec Nadia : elle est très attachante, ainsi que ses deux sœurs... La maman nous a régalé, quant à son papa, il veillait sur nous comme sur un trésor ! Bref une expérience super sympa et renouvelable, Inch'allah ! **ME.C**

Mon séjour chez Icham s'est passé on ne peut mieux. Cet homme est très à l'écoute des souhaits - même non exprimés - de ses hôtes. Sa maison est décorée de manière absolument délicieuse avec un goût très sûr des harmonies de couleurs. Je recommande donc très vivement cet endroit, d'autant que Chaouen est une ville qui ravit vraiment les yeux. Fatima et Khadija, sont aimables et serviables. Bref, j'ai été enchantée d'y passer quelques jours. **U.A**

Merci encore pour nous avoir organisé ce merveilleux voyage
On a un peu du mal à atterrir...
On vous fera de la pub auprès de nos amis
Bonne continuation **I.P**

Mon séjour chez Mohamed s'est très bien passé. Le moins qu'on puisse dire est que lui et sa famille se sont pliés en quatre pour me faire plaisir. En gros, leur maison est très sommaire : trois pièces où vivre et dormir, une cuisine, une pièce où se doucher (avec une bassine et un gobelet), des toilettes. Par contre, c'est vraiment très propre. Pour ce qui est de l'ambiance, elle est inoubliable. C'est vraiment le Maroc authentique. Les gens n'ont rien et partagent tout. Ça aide à comprendre qu'on peut vivre autrement avec peu de moyens et qu'un tissu social riche peut supplanter le confort matériel, même s'il y a des gens heureux et malheureux comme partout. Je conseillerais à tout le monde de faire ce genre d'expériences. Merci en tout cas à votre association qui m'a permis de passer des vacances inoubliables. J'ai découvert le Maroc en profondeur et c'était extrêmement enrichissant. **E.M**

Bonjour,
Je voulais par la présente vous dire que je suis bien rentré mais aussi et surtout vous remercier pour tout ainsi que du choix que vous avez effectué quant à ma famille d'accueil. J'espère avoir laissé un bon souvenir à la famille (ils vous en parleront mieux que moi) et ne manquerai pas de vous rappeler lors de mon prochain passage sur Fès. Cordialement. **S.A**

Mon amie et moi avons été ravies de la prestation que vous nous avez "concoctée" dans sa globalité. Depuis l'accueil à l'aéroport, en passant par votre "accueil personnalisé" à notre arrivée chez Fatima-Zohra.

Nous avons apprécié l'hospitalité, la cuisine bien entendu qui nous a permis de découvrir une cuisine familiale et authentique ainsi que nos quelques échanges avec la famille qui nous ont permis de mieux ressentir la culture locale. Nous avons même pu assister à la préparation du couscous !!!

Quant à la journée avec Najib (le guide), là encore tout s'est bien passé. Il a même spontanément déjeuné avec nous (une soupe berbère excellente, j'ai oublié le nom!!!) suite à notre demande d'y goûter après être passés devant des "étagères" qui l'a proposait. Je crois qu'il a été très surpris car il avait l'intention de nous proposer de déjeuner dans un restaurant "en bonne et due forme".... ce qui ne nous intéressait pas du tout !!!!

En résumé tout s'est bien passé et mon souhait de vivre une expérience "authentique" dans une démarche solidaire a été satisfait. Merci à vous et bonne continuation dans vos initiatives innovatrices.

Au plaisir de solliciter vos services à nouveau et en attendant, je n'hésiterai pas à en parler autour de moi. **E.de.F**

Conclusion

Le tourisme génère une somme non négligeable de revenus tant pour les pays du Nord que les pays du Sud, ses impacts sont divers, tantôt positifs, tantôt négatifs. Certaines structures touristiques ne voient que le profit alors que d'autres militent pour un respect du pays visité, une juste rémunération des acteurs impliqués et la sauvegarde de l'environnement. Des politiques, certifications et labels se développent surtout dans les pays les plus développés, cela doit-il pour autant vous décourager de voyager équitable et solidaire ? C'est vous qui avez la réponse et développerez cette forme nouvelle de voyages où le lien, le contact, la découverte, les us et coutumes, l'environnement... seront au centre de vos préoccupations. Vous êtes force de proposition, d'innovations, d'idées, c'est en vous écoutant que nous développeront un tourisme universel où seul les sourires et les souvenirs joyeux resteront et feront de votre séjour un moment unique, intimiste et certainement cocasse.



Un document écrit par Clémence Morlot et Alexandra Prohaczka

<http://www.association-authenticite.com> et <http://www.voyageurs-solidaires.com>